

La lettre de la semaine

Que sont les chemins de Compostelle devenus ?

Le 2 avril en soirée, je participais à une discussion sur le pèlerinage et la spiritualité, proposée par le Théâtre Périscope à l'occasion de la présentation de la pièce *Santiago*, un texte d'Hélène Robitaille mis en scène par Philippe Soldevila.

L'entretien, animé par Marie-Ginette Guay, nous a permis d'entendre les points de vue de trois personnes ressources : Hélène Robitaille, auteure de la pièce *Santiago*, le sociologue Éric Gagnon et le professeur de sciences religieuses à l'Université Laval, Raymond Lemieux.

Par la suite, l'assistance était invitée à faire part de ses réflexions et de ses expériences en tant que pèlerin de Compostelle ou simplement en tant que pèlerin de la vie.

Ayant moi-même parcouru les chemins de Compostelle dans un but de recherches historiques (sans toutefois en exclure les aspects spirituels puisque je suis catholique et pratiquante), plusieurs interventions des participants m'ont laissée perplexe.

Comment est né ce nouvel engouement pour le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle ? En 1985, à la veille de son entrée dans l'Union européenne, l'Espagne se lance dans une grande campagne de séduction en dévoilant au monde entier ses églises baroques, ses palais mozarabes et ses villes rénovées ainsi qu'un *camino francese* reconstitué, balisé de bornes timbrées de la coquille Saint-Jacques.

La même année, à Gand, en Belgique, une magnifique exposition regroupant 634 artefacts, documents écrits, sculptures et peintures retrace *Mille Ans de pèlerinage à Santiago*. Des conférences sont données dans plusieurs grandes villes européennes et américaines visant à promouvoir la découverte : des beautés naturelles, des richesses architecturales ainsi que le prestigieux patrimoine religieux de l'Espagne, dont fait partie l'extraordinaire histoire du pèlerinage à Saint-Jacques.

Le résultat de cette persuasive propagande fut spectaculaire. En quelques mois seulement, le nombre de pèlerins passa de quelques dizaines par année à des centaines pour atteindre des milliers à la fin des années 90.

Les premières personnes et les premiers groupes qui ont marché sur la route vers Saint-Jacques, à cette époque, portaient en eux une joyeuse et ardente flamme de spiritualité. À la lumière des rencontres que j'ai faites sur les routes de France et d'Espagne, des témoignages et des conférences que j'ai entendues, il me semble que cette lumineuse flamme se fait de plus en plus vacillante.

La dévotion, l'expiation, la pénitence, toutes ces raisons trempées d'une foi ardente et d'une sincère quête de spiritualité semblent aujourd'hui être trop souvent remplacées par un simple désir d'exploit physique, de recherche d'extases esthétiques ou de plaisir sensuel. Se dépasser physiquement, s'extasier devant la pure beauté d'une grande église romane, s'émerveiller devant un lever de soleil en respirant l'air parfumé par la rosée matinale a toujours fait grandir l'homme, j'en conviens.

Toutefois, pour compléter mon propos permettez-moi de citer une phrase de Jean Cocteau : "Écrire est un acte d'amour, s'il ne l'est pas, il n'est qu'écriture." Il devrait en être de même pour la marche vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Si on exclu de notre marche vers les confins de la Galice, l'aspect spirituel et religieux, notre exploit, parce que s'en est un, n'est que marche.

Dans ce cas, pourquoi ne pas aller sillonner les sentiers douaniers de la Bretagne, les grandes voies romaines de l'arrière-pays de Provence ou les magnifiques sentiers sauvages des Chics-Chocs au coeur de notre belle Gaspésie ? Tous ces lieux merveilleux peuvent tout aussi bien desservir notre besoin de contemplation de la nature ou de solitude pour réfléchir et faire le point sur certains aspects de notre vie.

Les routes vers Santiago étaient des chemins de foi. J'aimerais qu'il en soit toujours ainsi afin de conserver à cette expérience unique son authenticité et sa véritable raison d'être. (Veuillez considérer cela comme l'humble opinion d'une passionnée d'histoire médiévale.)